Découverte d'un cancer pendant la grossesse : quels enjeux psychologiques ?

S. Dauchy · S. Dolbeault

© Springer-Verlag 2009

La découverte d'un cancer durant ou au décours immédiat d'une grossesse soulève, pour la femme concernée comme pour son conjoint, de nombreuses questions complexes et parfois contradictoires : « Pourrai-je mener ma grossesse à son terme malgré le cancer ? Et le cas échéant, à quelles conditions ? », « Ma grossesse représente-t-elle un obstacle au traitement du cancer ? Aurai-je les mêmes chances de guérison ? », « Existe-t-il un lien entre ma grossesse et la survenue du cancer ? ». De façon moins explicite, parfois plus inconsciente mais tout aussi présente, se pose la question de l'investissement de la maternité et de la parentalité dans un tel moment : « Comment pourrai-je m'occuper de mon enfant ? » ; « Quel devenir pour lui ? ». Les interrogations sont également nombreuses du côté des professionnels : quel encadrement médical, psychologique et éthique proposer à ces patientes et à leur conjoint pour les aider à se positionner face aux alternatives thérapeutiques envisagées ? Quel accompagnement multidisciplinaire est à organiser ? Quelles interrogations médicales et psychologiques se posent pour les enfants nés dans un tel contexte ?

C'est à ces questions que les intervenants de la 5^e Journée des unités de psycho-oncologie de l'institut de cancérologie Gustave-Roussy et de l'institut Curie ont tenté d'apporter quelques réponses. Certaines de leurs interventions sont présentées dans ce numéro thématique, consacré à cette rencontre – aussi rare que dramatique – entre la découverte d'un cancer ou sa rechute et l'expérience de la grossesse. Cette situation est, en effet, de celles qui impactent à la fois les patientes, leurs proches, mais aussi les équipes soignantes, trois groupes au cœur de l'attention des psycho-oncologues.

Avoir à l'esprit quelques bases médicales solides, au lieu de nos représentations personnelles, représente un premier élément indispensable au psycho-oncologue qui intervient dans une telle situation : c'est l'objectif de l'article de P. Pautier. Il s'agit ensuite de comprendre la complexité des enjeux multidisciplinaires dans cette coexistence de la grossesse et du cancer, compte tenu notamment des représentations parfois très différentes des équipes qui collaborent dans ces situations et sont issues de la cancérologie, de la gynécologie-obstétrique, des soins de support... L'information disponible est parfois insuffisante ; elle est souvent difficile à adapter à la compréhension d'une mère ou d'un couple en grande souffrance. La qualité de la communication avec les équipes en sera plus exigeante et les prises de décision plus complexes à partager. Les deux articles de P. Rousseau et M.-J. Soubieux, qui se répondent autour des situations d'interruption de grossesse, sont d'excellentes illustrations de cette complexité et du dialogue multidisciplinaire indispensables à une prise en charge de qualité. La prise en charge psychologique de ces patientes et de ces situations implique aussi de savoir se repérer dans les principaux enjeux : l'article de J. Alder (traduit par A. Brédart) relève de cette préoccupation en témoignant d'une expérience européenne dont nous ne pouvons qu'enrichir nos pratiques et nos perspectives. On ne saurait, par ailleurs, négliger l'impact d'une telle situation sur les proches, dans l'immédiat aussi bien qu'au long cours, comme en témoignent l'article sur les interactions précoces de J. Wendland ou celui sur le cas d'une difficile prise en charge familiale, de D. Boinon.

À l'image des quatre précédentes, cette 5^e Journée des unités de psycho-oncologie de l'institut de cancérologie Gustave-Roussy et de l'institut Curie a ainsi voulu favoriser une actualisation des connaissances psychologiques sur ce thème, par la rencontre de professionnels choisis pour leur expertise dans ce domaine et invités à la partager avec ceux qui, bien que parfois déjà confrontés à cette problématique, n'ont pas encore eu l'occasion d'échanger ou d'élaborer ensemble leur pratique. Rappelons que les objectifs de notre démarche dans ces journées sont pluriels : offrir les moyens

S. Dauchy (✉)

Département de soins de support, institut de cancérologie
Gustave-Roussy, F-94805 Villejuif, France
e-mail : sarah.dauchy@igr.fr

S. Dolbeault (✉)

Unité de psycho-oncologie, institut Curie, 26, rue d'Ulm,
F-75005 Paris, France
e-mail : sylvie.dolbeault@curie.net

d'accroître nos connaissances tant médicales que psychologiques ; améliorer la cohésion de nos actions respectives mais aussi rendre notre pratique plus lisible dans sa richesse et sa pluralité. D'autres enjeux sont à l'œuvre : il s'agit de contribuer à la structuration et à la théorisation de l'expérience quotidienne dans notre communauté de psycho-oncologues, expérience que nous avons besoin de partager entre professionnels pour mieux la maîtriser et l'enrichir ; de favoriser les échanges avec d'autres pays d'Europe ; de permettre la mise au point de protocoles de recherche communs et de publications.

Certes, la psycho-oncologie s'ancre dans l'échange intime et singulier avec le patient ou son proche, mais elle reste partie intégrante d'une prise en charge globale qui doit répondre à des critères de qualité, de lisibilité et d'évaluation lorsque cela est possible.

Nous espérons que ce dossier thématique permettra au lecteur d'explorer plus avant ces divers objectifs dans le but d'une amélioration permanente de ses connaissances théoriques comme de sa pratique clinique pour des situations complexes.